



EXPOS et ventes

ARTS *et regards*

ÉROS ET APHRODITE SONT DE SORTIE. LA NOSTALGIE AUSSI. PEU D'EXPOS SÉLECTIONNÉES, MAIS C'EST DU LOURD, COMME DIRAIT LUCCHINI. LES BORGIA, LA SCIENCE DU DÉSIR, LA DÉGLINGUE LARRY CLARK, LA BB DES SIXTIES ET LES SIRÈNES DE LALIQUE.

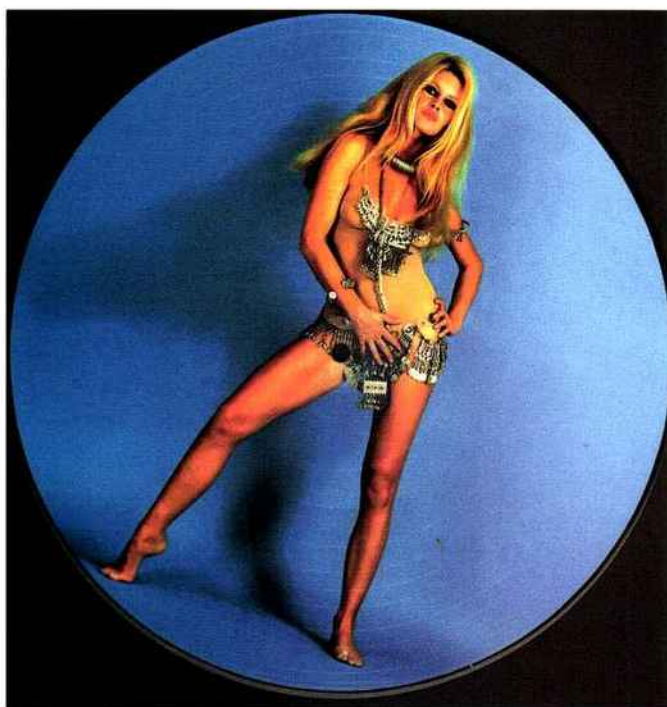
PAR ÉRIC VINCENT. PHOTOS DR.



Les Borgia et leur temps

La luxuriante série télévisée qui leur a été consacrée a remis les Borgia en pleine lumière, sans occulter la lourde opacité attachée à cette incroyable famille. Une dynastie écartelée entre pouvoir, ambition, religion, mécénat, incestes et assassinats, à laquelle le musée Maillol consacre une longue exposition. Aux portraits de la famille (certains authentiques, d'autres présumés) se superposent d'autres personnages de l'époque – écrivains, philosophes ou théologiens –, dont les tableaux sont attribués au Titien ou à Michel-Ange. Autant d'acteurs clés d'une époque flamboyante et tourmentée qui n'en finit pas de fasciner les artistes d'aujourd'hui, y compris les rois de la BD, de Manara aux mangas.

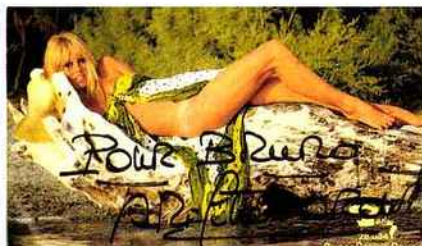
Musée Maillol, jusqu'au 15 février 2015.



Bardot : 4 x 20 ans, mythe intact, site classé

C'est à l'initiative de Bruno Ricard, le plus célèbre collectionneur "bardotophile" de France, qu'a été montée cette nouvelle expo "Best of Bardot", consacrée à l'icône des Trente Glorieuses, plus que jamais indéboulonnable en ces temps de stars kleenex. Affiches originales de films, disques vinyles, couvertures de magazines, objets à l'effigie de BB... C'est le Château de La Messardière sur les hauteurs de Saint-Tropez, qui sert d'écrin à cet événement, mix de magie et de nostalgie. Un lieu dont le site classé de 10 hectares est le bienvenu puisque, ne l'oublions pas, la Fondation Bardot consacre son activité à la protection des animaux et à la préservation des espèces.

Château de La Messardière, jusqu'au 26 octobre.



© Doque Barchby



Vous avez dit Bizarro ?

Comme c'est bizarre, et même curieux. D'ailleurs ne dit-on pas de certains cabinets qu'ils sont "de curiosités" ? C'est le cas de ce dédale, ou plutôt de ce parcours d'expositions, véritable déambulation artistique autour des galeries des rues Jacob, Bonaparte et des Saints-Pères. Le thème ? "Aphrodisia, la science du désir". Un vocable qui ratisse large, et qui sustente des dizaines d'œuvres signées de cinq artistes, dont les deux plasticiennes Francesca Gagliardi et Laurence Le Constant, thuriféraires très différentes de la féminité. Quand la déesse de la mythologie grecque se perd dans les ruelles de la Rive gauche, il est bon de s'y perdre avec elle... en faisant un crochet par l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, qui est partie prenante de la manifestation.

Bizarro, portraits de femmes, jusqu'au 1^{er} novembre.



© Bizarro 2014

Lalique, version aquatique

C'est dans la nature et ses variations aquatiques que René Lalique puisait son inspiration. De la faune et de la flore des étangs, des algues, poissons, libellules, grenouilles, fleurs et insectes, naissaient l'étincelle créative et une transposition qui engendrait naïades, sirènes ou mythiques femmes-poissons. Et quand, sous les doigts de l'artiste, l'eau devient verre, elle se pétrifie en arabesques ondulantes qui se font lumineuse, vase, cabochon ou bijou. Une poésie qui sera perpétuée par trois générations de la famille, au point que le nom Lalique finira par égayer un peu les prénoms qui lui étaient attachés. Métamorphoses et patrimoine à redécouvrir en cette rentrée au musée éponyme, au cœur de la belle Alsace.



"Le monde aquatique de Lalique", musée de Wingen-sur-Moder, jusqu'au 11 novembre.



© Larry Clark

Larry Clark, condensé de soufre

Provocateur né, aussi connu pour les interdictions attachées à ses expositions que pour ses œuvres elles-mêmes, Larry Clark arrive à Paris pour la première fois en solo, à l'invitation de son amie Agnès B. Photographies, collages, films, sculptures, il a exploré un peu tous les univers picturaux, sans jamais se départir des sujets sulfureux qui le hantent : jeunesse déglinguée, milieux interlopes, mouvements underground, prostitution adolescente, la crasse et la beauté sublimées... L'expo parisienne intitulée "they thought i were but i aren't anymore..." est un raccourci de son œuvre, de 1961 à nos jours, alors que son premier film en français *The Smell of Us*, présenté à Venise, est attendu ce mois-ci sur nos écrans.

*Galerie du Jour Agnès B., jusqu'au 25 octobre
Images © Larry Clark. Courtesy of the artist, Luhring
Augustine New York and Galerie du Jour Agnès B. Paris.*